

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

# patrimoine.

**patrimoine.orient.bzh**  
Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

## [Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Histoire](#)
3. [Personnalités](#)
4. [L](#)
5. Le Meur Louis

## Le Meur Louis

---



## Portrait de Louis Le Meur

Louis Le Meur est né à Clohars-Carnoët (Finistère), le 12 juin 1917, de Joseph, Marie Le Meur, âgé de vingt-huit ans, commerçant et de Marie, Françoise Maoût, âgée de vingt-quatre ans, cultivatrice. Cet ancien élève du lycée Dupuy-de-Lôme à Lorient est un jeune cycliste prometteur qui participe à de nombreuses courses locales comme le 17 juin 1934, au gala cycliste du Vélo Sports Lorientais au parc des sports de Lorient. Il se présente également la même année à Montlhéry au « Premier pas Dunlop. » En octobre 1938, il passe avec succès le concours d'élève-pilote de carrière de l'armée de l'air et « termine » la guerre avec le grade de sergent-pilote. Au mois d'août 1940, le réseau « Alliance » est créé afin de fournir des renseignements aux Français-Libres du général de Gaulle à Londres. Soucieux de servir son pays, Louis Le Meur rejoint le réseau comme agent de renseignement, sous le pseudonyme de « Sioux. » Devant l'efficacité de ce réseau, les Allemands déploient de gros moyens pour le neutraliser. Louis Le Meur est arrêté en mars 1944 et le 20 mai, il est déporté « NN » (Nacht und Nebel) au camp de concentration nazi de Schirmeck dans le Bas-Rhin. Caricaturiste de talent, il croque ses compagnons d'infortune permettant par la suite de les identifier. Devant l'avance des Alliés, les 106 membres du réseau Alliance incarcérés à Schirmeck sont transférés sur ordre du Haut commandement de la Wehrmacht, au camp de concentration du Struthof en Alsace et exécutés d'une balle dans la nuque dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre 1944. Leurs corps sont incinérés dans le four crématoire du camp<sup>1</sup> Parmi les victimes assassinées : le Lorientais Louis Le Meur, « Mort en déportation », le 2 septembre 1944 à l'âge de 27 ans. Son nom figure sur la plaque commémorative dédiée aux 106 membres « du service de renseignements Alliance des Forces Françaises Combattantes qui ont été massacrés dans la nuit du 1er septembre 1944 » apposée au camp de concentration de Natzweiler-Struthof. Le 21 avril 1970, le conseil municipal de Lorient honore sa mémoire en attribuant son nom dans le quartier de Keryado à une rue de la ville. Il habitait 6, rue Beauvais à Lorient. Mort pour la France.

<sup>1</sup> [reseaualliance.e-monsite.com](http://reseaualliance.e-monsite.com)

*Recherches et texte de Patrick Bollet.*



## **Horaires d'ouverture des Archives**

### **Hôtel Gabriel**

**La salle de lecture des Archives municipales est ouverte, sur rendez-vous uniquement,**

**du mardi au jeudi après-midi, de 14h à 17h.**

**02 97 02 23 29 - [archives@lorient.bzh](mailto:archives@lorient.bzh)**

**[Contacter le Patrimoine](#)**

**[Contacter les Archives municipales](#)**

### **Kiosque**



© 2018 - Site officiel des Archives et du patrimoine de la Ville de Lorient

- [Plan du site](#)
- [Données personnelles](#)
- [Mentions légales](#)
- [Contact](#)
  
- [Imprimer](#)

- [PDF](#)
- [Partager](#)  
[Facebook](#)[Twitter](#)[Addthis](#)

[Retour en haut](#)